

# FLASH ÉCONOMIE

## RECHERCHE ÉCONOMIQUE

13 octobre 2015 – N° 790

### Inégalités et croissance potentielle : y a-t-il un lien ?

*On entend souvent défendre l'argument suivant : un niveau élevé d'inégalités réduit les gains de productivité, donc la croissance potentielle. Ceci peut s'expliquer :*

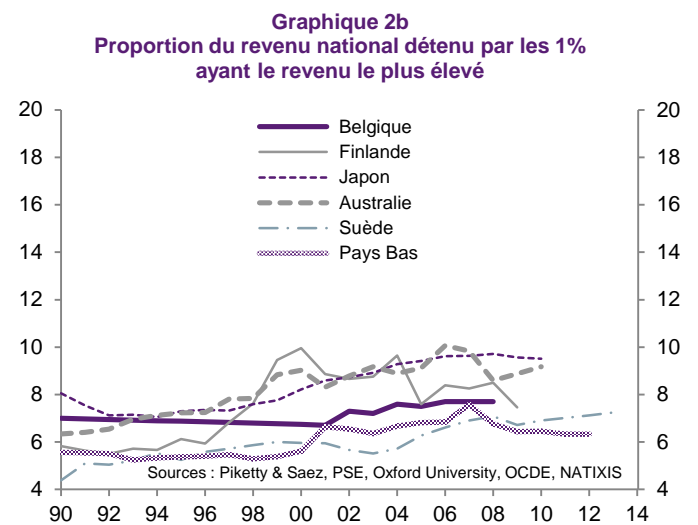
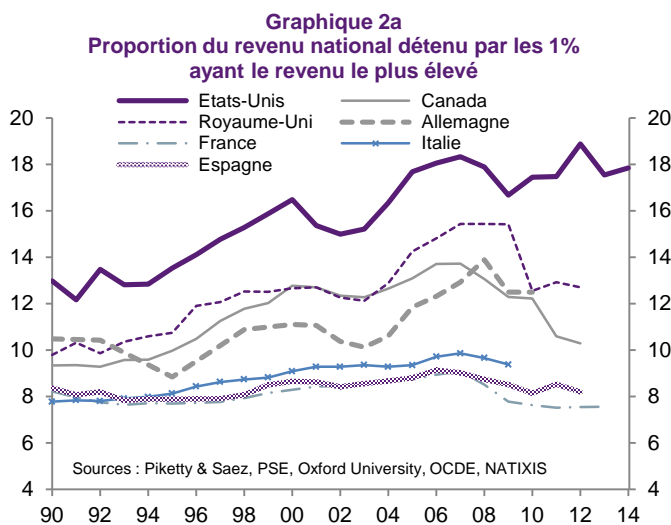
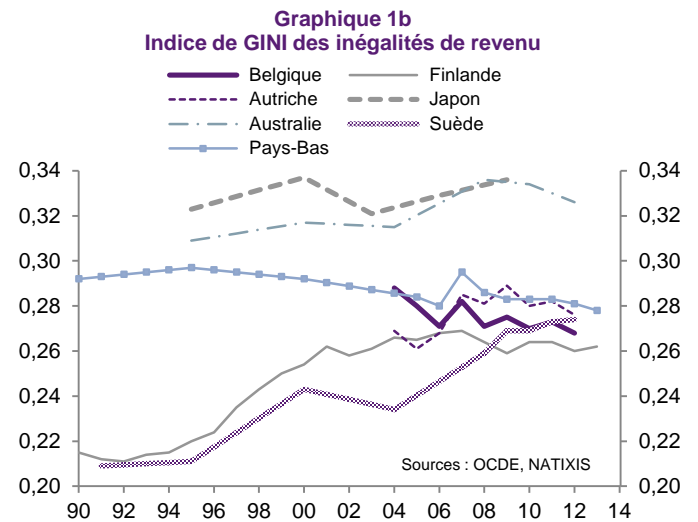
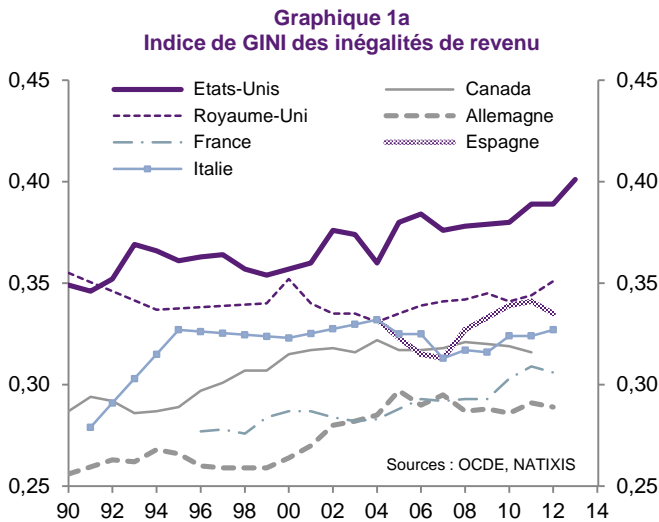
- *par le fait que si les salaires réels de la classe moyenne n'augmentent pas, il apparaît une faiblesse structurelle de la demande intérieure qui conduit à la faiblesse de l'investissement, donc de la productivité ;*
- *de manière similaire, mais plus sophistiquée, par le fait que si le pouvoir d'achat de la classe moyenne stagne, elle ne peut pas acheter les produits nouveaux, les produits de niveau technologique plus avancé, et que ceci empêche le développement du secteur technologique.*

*Pour analyser la pertinence de cette hypothèse de responsabilité de l'ouverture des inégalités de revenus dans l'affaiblissement de la productivité, nous comparons entre les pays de l'OCDE le niveau et l'évolution des inégalités et les gains moyens de productivité. De manière surprenante, nous trouvons une corrélation nettement positive entre inégalités, variation des inégalités et croissance de la productivité. Il s'agit sans doute de la corrélation opposée : la croissance conduit à la bipolarisation du marché du travail entre emplois très qualifiés et emplois peu qualifiés et à l'ouverture des inégalités de revenus.*

Rédacteur :  
**Patrick ARTUS**

**Dans beaucoup de pays, ouverture des inégalités**

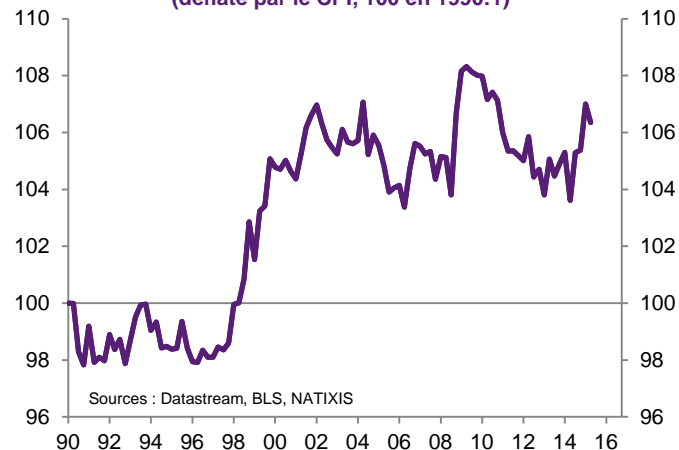
Qu'on regarde les mesures habituelles des inégalités (indice de GINI, **graphiques 1a-1b**) ou les mesures « modernes » (part du revenu national reçu par le 1% d'individus au revenu le plus élevé, **graphiques 2a-2b**), on voit que **les inégalités de revenu se sont accrues dans presque tous les pays, avec comme exceptions la France, l'Italie, l'Espagne, la Belgique, les Pays Bas.**



**Une hypothèse est souvent avancée : l'ouverture des inégalités de revenu est une des causes de la faiblesse des gains de productivité et de la croissance potentielle.**

L'explication avancée est la suivante : l'ouverture des inégalités de revenu conduit à **la faiblesse de la hausse du pouvoir d'achat de la classe moyenne** (le **graphique 3** montre le cas spectaculaire des Etats-Unis).

Graphique 3  
Etats-Unis : salaire médian réel  
(déflaté par le CPI, 100 en 1990:1)



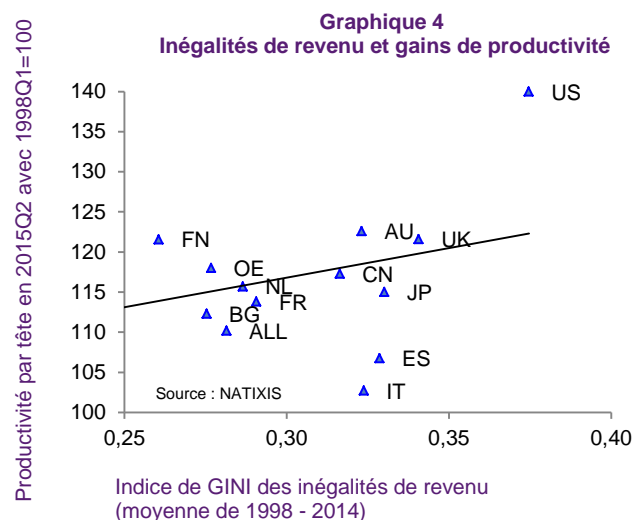
Ceci :

- d'une part **peut réduire structurellement la demande intérieure**, d'où l'affaiblissement aussi de l'investissement, des gains de productivité et de la croissance potentielle ;
- d'autre part réduit la capacité de la classe moyenne à acheter des biens et services nouveaux, sophistiqués, **d'où la faiblesse de la demande de biens et services technologiques**, et la faiblesse du développement du secteur technologique.

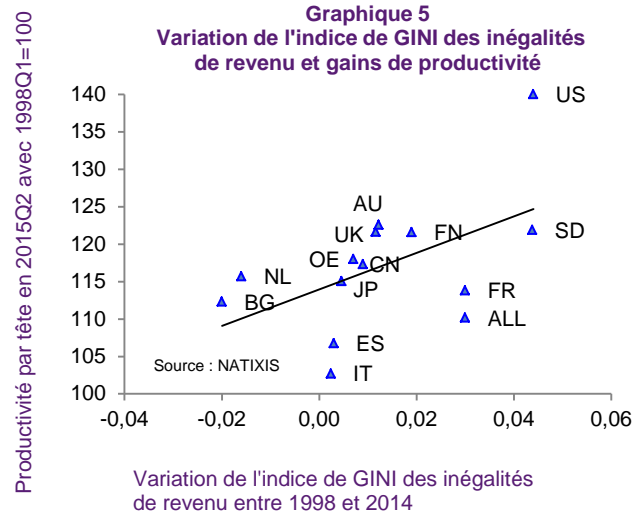
Pour analyser la pertinence de cette hypothèse selon laquelle l'ouverture des inégalités conduit à la faiblesse des gains de productivité, **nous comparons entre les pays de l'OCDE vus plus haut le niveau et l'évolution des inégalités d'une part, les gains moyens de productivité d'autre part.**

### Inégalités de revenu et gains de productivité

Le **graphique 4** compare le **niveau moyen des indices de GINI d'inégalités de revenu sur la période 1998-2014** et la **progression de la productivité du travail sur la période 1998 → deuxième trimestre 2015**.



Le **graphique 5** compare la **variation de l'indice de GINI des inégalités de revenu entre 1998 et 2014** et la **progression de la productivité du travail entre 1998 et le deuxième trimestre 2015**.



On voit que la comparaison entre pays conduit à rejeter l'hypothèse d'un lien négatif entre inégalités et croissance potentielle :

- le niveau moyen des inégalités de revenu est légèrement positivement corrélé avec la croissance de la productivité ;
- la variation des inégalités de revenu est fortement positivement corrélée avec la croissance de la productivité.

**Synthèse : une théorie qui paraît raisonnable, mais qui n'est pas du tout confirmée par les faits**

**La théorie selon laquelle l'ouverture des inégalités conduit au freinage des gains de productivité et de la croissance potentielle paraît raisonnable.** Effectivement l'ouverture des inégalités réduit le pouvoir de la classe moyenne, et réduit la demande globale ou pour les produits technologiques, d'où le recul de l'investissement ou la faiblesse de la taille du secteur des nouvelles technologies.

Pour tester cette théorie, nous comparons entre 14 pays de l'OCDE le lien entre niveau et variation des inégalités de revenu d'une part et gains moyens de productivité d'autre part.

**Nous voyons que, à l'inverse de la théorie décrite ci-dessus, il existe une corrélation positive entre niveau et surtout variation des inégalités de revenu d'une part, et croissance moyenne de la productivité d'autre part.**